

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1972-1973.

12 DECEMBRE 1972.

**Projet de loi de finances
pour l'année budgétaire 1973.**

RAPPORT

FAIT AU NOM DES COMMISSIONS REUNIES
DES FINANCES, DE L'EMPLOI, DU TRAVAIL
ET DE LA PREVOYANCE SOCIALE
ET DE LA DEFENSE NATIONALE (1),
PAR M. **C. DE CLERCQ.**

Les Commissions réunies ont consacré leur réunion du 12 décembre 1972 à l'examen du présent projet, qui nous a été transmis par la Chambre des Représentants.

Après avoir entendu l'exposé du Secrétaire d'Etat au Budget, elles ont examiné chacun des trois points traités dans le projet.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Vreven, président; Aerts, Ansiaux, Bologne, Bury, Claeys, Cooreman, Cugnon, Cuvelier E., Debucquoy, De Rore, Dulac, Guillaume, Gillet, Hendrickx, Kickx, Lagae, Lambiotte, Lecluyse, Maes John, Maes R., Mme Nauwelaerts-Thues, MM. Roosens, Strivay, Thomas, Vandenberghe, Van den Eynden, Vannieuwenhuyze, van Waterschoot, Mme Verdin-Leenaers, MM. Verhaegen, Verleysen, Wiard et C. de Clercq, rapporteur.

R. A 9247

Voir :

Documents de la Chambre des Représentants :

454 (Session de 1972-1973) :

- 1 : Projet de loi
- 2 et 3 : Amendements
- 4 : Rapport
- 5 et 6 : Amendements

Annales de la Chambre des Représentants :

12 décembre 1972.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1972-1973.

12 DECEMBER 1972.

**Ontwerp van financiewet
voor het begrotingsjaar 1973.**

VERSLAG

NAMENS DE VERENIGDE COMMISSIES
VOOR DE FINANCIEN,
VOOR DE TEWERKSTELLING, DE ARBEID
EN DE SOCIALE VOORZORG
EN VOOR DE LANDSVERDEDIGING (1),
UITGEBRACHT
DOOR DE H. **C. DE CLERCQ.**

De Verenigde Commissies hebben op 12 december 1972 een vergadering gewijd aan het onderzoek van dit ontwerp dat door de Kamer van Volksvertegenwoordigers werd overgezonden.

Na een uiteenzetting van de Staatssecretaris voor Begroting, werd elk van de drie onderwerpen die in dit ontwerp vervat zijn, besproken.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Vreven, voorzitter; Aerts, Ansiaux, Bologne, Bury, Claeys, Cooreman, Cugnon, Cuvelier E., Debucquoy, De Rore, Dulac, Guillaume, Gillet, Hendrickx, Kickx, Lagae, Lambiotte, Lecluyse, Maes John, Maes R., Mevr. Nauwelaerts-Thues, de hh. Roosens, Strivay, Thomas, Vandenberghe, Van den Eynden, Vannieuwenhuyze, van Waterschoot, Mevr. Verdin-Leenaers, de hh. Verhaegen, Verleysen, Wiard en C. de Clercq, verslaggever.

R. A 9247

Zie :

Gedr. St. van de Kamer van Volksvertegenwoordigers :

454 (Zitting 1972-1973) :

- 1 : Ontwerp van wet
- 2 en 3 : Amendementen
- 4 : Verslag
- 5 en 6 : Amendementen

Handelingen van de Kamer van Volksvertegenwoordigers :

12 december 1972.

I. Exposé du Secrétaire d'Etat au Budget.

Alors que le Gouvernement était parvenu à combler rapidement et entièrement le retard dans le dépôt des budgets pour 1972, qui était dû à la précédente crise gouvernementale, et à déposer en temps utile l'Exposé général pour 1973, ce qui permettait de prévoir que tous les budgets se succéderaient en un temps record, il s'est vu contraint par la crise actuelle de solliciter dans la loi de finances l'octroi de trois douzièmes provisoires pour le premier trimestre de 1973.

Le projet de budget des Voies et Moyens et l'Exposé général ont déjà fait l'objet d'une discussion approfondie au sein de la Commission du Budget de la Chambre, où ils ont été adoptés.

Les douzièmes provisoires prévus dans le projet qui vous est soumis ont été calculés, d'après un usage constamment approuvé par le Parlement, sur la base des estimations pour 1973. Pour certains départements, il fallait, ainsi qu'il résulte du tableau reproduit en annexe au rapport de la Commission du Budget de la Chambre, tenir compte des besoins réels qui ne pourraient pas être couverts si l'on appliquait le mode de calcul ordinaire.

Le but essentiel des douzièmes provisoires est en effet de permettre à l'appareil de l'Etat de continuer à fonctionner normalement.



Comme vous l'aurez déjà appris, la loi de finances comporte donc en fait trois volets.

Il y a d'abord les articles 1^{er} à 14, qui contiennent des dispositions relatives aux douzièmes provisoires et les textes usuels dans le cadre d'une loi de finances.

Vient ensuite l'article 15, qui a pour objet de fixer, conformément au prescrit constitutionnel, le contingent de l'armée pour 1973.

Enfin, pour répondre au vœu de quasi tous les partis, l'article 16 reprend l'une des améliorations les plus urgentes que prévoyait le projet de loi majorant les pensions des travailleurs salariés et instaurant un mécanisme d'adaptation du montant des pensions à l'évolution du bien-être général, projet déjà déposé par le Gouvernement (Doc. Chambre n° 451-1, session de 1972-1973). Il s'agit de la majoration de 7,96 p.c. des montants des pensions existantes au 31 décembre 1972.

Alors que, dans des circonstances normales, chacun de ces trois volets aurait dû faire l'objet d'un projet de loi distinct, la crise politique actuelle a contraint le Gouvernement à choisir une autre solution. On peut, en effet, difficilement imaginer que le Gouvernement démissionnaire ait encore à défendre devant le Parlement d'autres projets que la loi des finances.

En raison de l'urgence absolue du vote de l'article 15 et du consensus général quant à l'article 16, la solution légale qui vous est actuellement proposée peut être considérée comme la seule réalisable sur les plans politique et technique.

I. Uiteenzetting van de Staatssecretaris voor Begroting.

Nadat de achterstand bij het indienen van de begrotingen 1972, die het gevolg was van de vorige regeringscrisis, op een korte tijd geheel was ingelopen en de Algemene Toelichting 1973 tijdig werd neergelegd met daarbij het vooruitzicht dat alle begrotingen in een recordtempo zouden volgen, ziet de Regering zich, ingevolge de huidige crisis, verplicht samen met de financiewet, drie voorlopige twaalfden aan te vragen voor het eerste kwartaal 1973.

Het ontwerp van Rijksmiddelenbegroting en de Algemene Toelichting maakten reeds het voorwerp uit van een uitgebreide bespreking in de Kamercommissie voor Begroting en ze werden vervolgens goedgekeurd.

De voorlopige twaalfden die U thans worden voorgelegd, werden, volgens een steeds door het Parlement goedgekeurd gebruik, berekend op basis van de geraamde cijfers voor 1973. Voor sommige departementen diende, zoals uit de bijgevoegde tabel bij het rapport van de Kamercommissie voor Begroting blijkt, rekening gehouden met de reële behoeften die met de gewone berekeningswijze niet zouden kunnen gedekt worden.

Het hoofddoel van de voorlopige twaalfden is inderdaad het Staatsapparaat normaal te laten verder functioneren.



De financiewet bestaat dus zoals U reeds zult vernomen hebben, in feite uit drie luiken.

Ten eerste, de artikelen 1 tot en met 14 die bepalingen betreffende de voorlopige twaalfden en de gebruikelijke teksten betreffende de financiewet bevatten.

Ten tweede, artikel 15 dat ertoe strekt, overeenkomstig de grondwettelijke verplichting, het legercontingent voor 1973 vast te stellen.

Ten derde, neemt artikel 16, volgens de wens van quasi alle partijen, een van de meest dringende verbeteringen over van het wetsontwerp tot verhoging van de werknemerspensioenen en tot invoering van een mechanisme waardoor het bedrag van de pensioenen wordt aangepast aan de evolutie van het algemeen welzijn, zoals het door de Regering reeds werd neergelegd (Gedr. St. K., nr. 451-1, zitting 1972-1973). Het betreft de verhoging met 7,96 pct. van de op 31 december 1972 bestaande pensioenen.

Daar waar in normale omstandigheden deze drie luiken het voorwerp zouden dienen uit te maken van afzonderlijke wetsontwerpen, noopt de huidige politieke crisis ertoe dit anders op te lossen. Het is inderdaad moeilijk indenkbare dat de ontslagnemende Regering nog andere ontwerpen dan de financiewet zou dienen te verdedigen voor het Parlement.

De absolute dringendheid wat betreft artikel 15 en de algemene consensus wat artikel 16 aangaat, brengen met zich dat de thans voorgestelde wettelijke oplossing als de enige politiek en technisch haalbare kan beschouwd worden.

II. Discussion générale.

A. Loi de finances.

Tout en se déclarant favorable au projet, un commissaire formule des réserves au sujet de l'article 9, qui reconduit l'autorisation de perception des impôts pour l'année 1973. Parmi ceux-ci, il en est certains qu'il ne peut approuver. Aussi votera-t-il contre cet article.

Le Ministre des Finances s'étonne de cette attitude, puisqu'aussi bien l'article 9 est destiné à assurer la continuité du fonctionnement de l'appareil de l'Etat.

Un autre membre estime que le système des décimes additionnels, tel qu'il est exposé aux §§ 1^{er} et 2 de l'article 9, est incohérent et qu'il conviendrait d'y remédier : le décime additionnel visé au § 1^{er} est permanent, tandis que celui du § 2 n'a qu'un caractère temporaire.

Le Ministre des Finances fait observer qu'un projet de loi est en préparation en vue de réaliser la réforme du régime fiscal des sociétés. Ce texte permettra notamment de régler définitivement le problème des décimes additionnels.

B. Le contingent de l'armée.

Un membre aimerait savoir comment se répartit le contingent de l'armée pour 1973 : militaires de carrière, miliciens des classes 1973 et antérieures, rappelés.

Le Ministre de la Défense nationale fournit à ce sujet les renseignements suivants :

— Le contingent de l'armée pour 1973 est fixé à 97.613 hommes.

— Ces 97.613 hommes se répartissent comme suit :

50.892 militaires de carrière;

40.946 miliciens;

5.775 rappelés.

— Les statistiques permettent de constater que le nombre de miliciens appelés au cours d'une année donnée se répartit à peu près de la manière suivante :

50 p.c. de miliciens de 18 ou de 19 ans;

50 p.c. de miliciens de plus de 19 ans.

Cette dernière catégorie se compose de miliciens appartenant à des classes antérieures et dont l'appel sous les armes a été retardé en raison des sursis prévus par la loi.

C. Majoration des pensions des travailleurs salariés.

Un membre demande des explications au sujet de l'article 16 du projet qui majore uniquement les pensions des travailleurs salariés, et non celles des travailleurs indépendants. Pourquoi cette discrimination ? L'intervenant vou-

II. Algemene bespreking.

A. Financierwet.

Een lid is van oordeel dat dit ontwerp moet worden gestemd. Hij heeft evenwel bezwaar tegen artikel 9 dat de machtiging tot invordering van de belastingen bevestigt voor het jaar 1973. Onder deze belastingen zijn er die zijn instemming niet wegdragen. Daarom zal hij tegen dit artikel stemmen.

De Minister van Financiën is verwonderd over deze stellingname aangezien artikel 9 de continuïteit van het Staatsapparaat moet verzekeren.

Een ander lid is van oordeel dat het systeem van de opdecimen zoals het in de §§ 1 en 2 van artikel 9 is uiteengezet, incoherent is en dat daaraan zou moeten gedokterd worden : de opdecim waarvan sprake in § 1 is permanente, terwijl die van § 2 een tijdelijk karakter heeft.

De Minister van Financiën merkt op dat een ontwerp van wet in voorbereiding is betreffende de hervorming van het fiscaal stelsel van de vennootschappen. Daarin zal ook het probleem van de opdecimen definitief worden geregeld.

B. Het legercontingent.

Een lid zou willen vernemen welke de onderverdeling is van het legercontingent voor 1973 : beroepsmilitairen, miliciens van de klas 1973 en van de vorige klassen, wederopgeroepen.

De Minister van Landsverdediging verstrekt daaromtrent de volgende inlichtingen :

— De legersterkte voor 1973 bedraagt 97.613 man.

— Deze 97.613 man bevatten :

50.892 beroepsmilitairen;

40.946 miliciens;

5.775 wederopgeroepen.

— Statistisch stelt men vast dat het aantal miliciens, opgeroepen in een bepaald jaar, ongeveer bestaat uit :

50 pct. van 18 en 19 jaar;

50 pct. van meer dan 19 jaar.

Deze laatste categorie is samengesteld uit miliciens van vroegere klassen, waarvan de oproeping onder de wapens vertraagd werd op basis van de wettelijk voorziene uitslagen.

C. Verhoging van de pensioenen van de loontrekkenden.

Een lid vraagt uitleg over artikel 16 van het ontwerp waarbij alleen de pensioenen van de loontrekkenden en niet die van de zelfstandigen wordt verhoogd. Waarom die discriminatie ? Hij wil ook vernemen hoe de financiering van

drait également connaître le mode de financement de cette majoration : fera-t-on appel aux réserves ou bien faudra-t-il prévoir des crédits budgétaires ?

Le Ministre de la Prévoyance sociale se réfère à l'accord politique de Gouvernement du 19 janvier 1972 dont le chapitre II, qui traite de la politique sociale, contient notamment le passage suivant :

« a) Pensions des salariés (ouvriers, employés, mineurs, marins).

Outre l'augmentation de 5 p.c. au 1^{er} janvier 1972 :

— le Gouvernement a l'intention d'augmenter les pensions de manière à garantir un minimum de 90.000 francs pour les ménages à la date la plus rapprochée du 1^{er} janvier 1973;

— assouplissement des modalités pour la prise de pension par anticipation en vue de tenir compte de la situation particulière de certaines catégories de travailleurs;

— majoration de 50 p.c. du pécule des pensionnés à réaliser en deux étapes (1973 et 1974).

Les représentants des travailleurs et des employeurs seront consultés sur ces aménagements pour ce qui concerne tant les modalités d'application que les ressources nouvelles des régimes de pension.

» b) Pensions des ouvriers mineurs :

— abaissement du nombre d'années de services de fond pour l'octroi d'une pension complète;

— majoration du plafond du cumul de la pension avec l'allocation pour accidents de travail ou maladies professionnelles (10 p.c.).

» c) Pensions des indépendants :

— objectif à atteindre : 75.000 francs pour la pension de ménage, une liaison devant être maintenue entre la pension et un minimum de revenu cotisable;

— suppression progressive de l'enquête sur les ressources, et au plus tard au 1^{er} janvier 1975;

— adaptation de l'intervention de l'Etat et des cotisants à parts égales pour financer le coût de ces mesures.

» d) Revenu garanti :

En conformité au point 128 de la déclaration gouvernementale de 1968, augmentations successives de manière à atteindre 48.000 francs (ménages) et 30.000 francs (isolés) indexés, et garantie de toute façon au plus tard au 1^{er} janvier 1975 des montants de 60.000 et 40.000 francs. »

C'est aux fins de concrétiser une partie de cette déclaration que fut votée la loi du 12 juillet 1972 modifiant certaines dispositions en matière de statut social des travailleurs

die verhoging zal geschieden : zullen de reserves aangesproken worden of zullen budgettaire kredieten nodig zijn ?

De Minister van Sociale Voorzorg herinnert aan het politiek regeerakkoord van 19 januari 1972 waarin onder het hoofdstuk II dat handelt over het sociaal beleid, o.m. gezegd wordt wat volgt :

« a) Pensioenen voor werknemers (arbeiders, bedienden, mijnwerkers, zeelieden).

Benevens de verhoging met 5 pct. op 1 januari 1972 :

— heeft de Regering het inzicht de pensioenen op zulke wijze te verhogen dat een minimum gezinspensioen van 90.000 frank gewaarborgd wordt vanaf een datum die zo dicht mogelijk bij 1 januari 1973 zal liggen;

— versoepeling van de modaliteiten voor het bekomen van een vervroegd pensioen, ten einde rekening te houden met de bijzondere toestand van sommige categorieën van arbeiders;

— verhoging met 50 pct. van het vakantiegeld voor de gepensioneerden; deze verhoging zal verwezenlijkt worden in twee stadia (1973 en 1974).

De vertegenwoordigers van de werknemers en de werkgevers zullen over deze wijzigingen geraadpleegd worden, zowel inzake hun toepassingsmodaliteiten, als inzake de nieuwe inkomsten van de pensioenstelsels.

» b) Pensioenen voor mijnwerkers :

— vermindering van het aantal ondergrondse dienstjaren voor de toekenning van een volledig pensioen;

— verhoging van de toegelaten inkomstengrens voor de samenvoeging van het pensioen met de renten voor arbeidsongevallen en beroepsziekten (10 pct.).

» c) Pensioenen voor zelfstandigen :

— te verwezenlijken doel : 75.000 frank voor het gezinspensioen; een verhouding tussen het pensioen en het minimum inkomen voor de berekening van de bijdragen, moet behouden blijven;

— geleidelijke afschaffing van het onderzoek naar de bestaansmiddelen, ten laatste op 1 januari 1975;

— evenwaardige aanpassing van de Staatstussenkomst en van de bijdragen om deze maatregel te financieren.

» d) Gewaarborgd inkomen :

In overeenstemming met punt 128 van de Regeringsverklaring van 1968, opeenvolgende verhogingen om 48.000 frank (gezinnen) en 30.000 frank (alleenstaanden), geïndexeerd, te bereiken en waarborg, hoe dan ook, ten laatste op 1 januari 1975, van de bedragen van 60.000 en 40.000 frank. »

In uitvoering van een deel van deze verklaring werd de wet gestemd van 12 juli 1972 houdende wijziging van sommige bepalingen inzake het sociaal statuut der zelfstandigen.

indépendants. Cette loi a instauré une nouvelle programmation des pensions des travailleurs indépendants.

En ce qui concerne le secteur des travailleurs salariés, le Ministre signale que les mesures prévues dans la déclaration gouvernementale se trouvent concrétisées dans le projet de loi majorant les pensions des travailleurs salariés et instaurant un mécanisme d'adaptation du montant des pensions à l'évolution du bien-être général (Doc. Chambre, session de 1972-1973, n° 451-1).

Ce projet fut déposé le 22 novembre 1972. La situation politique n'a pas permis de l'examiner dans des conditions normales. C'est pourquoi le Gouvernement propose de régler dans la loi de finances la majoration des pensions pour travailleurs salariés.

Un autre membre marque son accord sur les explications du Ministre, mais il formule cependant une réserve : il se préoccupe spécialement du sort des travailleurs salariés et des travailleurs indépendants qui n'ont qu'une pension incomplète. Cette situation lui paraît contraire à l'équité. C'est pourquoi il a déposé une proposition de loi élargissant les conditions d'octroi des pensions de retraite et de survie des travailleurs salariés et des travailleurs indépendants (Doc. Sénat, session de 1971-1972, n° 294). Les travailleurs indépendants ou salariés verront valoriser la période de 1926 à 1945 s'ils justifient d'une activité exercée du 1^{er} janvier 1946 jusqu'à l'âge de 65 ans. Par contre, ceux qui ont eu une carrière mixte après le 1^{er} janvier 1946, doivent justifier de leur activité pour la période 1926-1945, alors que les travailleurs des deux autres catégories ne sont pas tenus de le faire. C'est là un état de choses auquel il faudrait remédier. De plus, il y aurait lieu de verser à chacun une pension minimum garantie.

Le Ministre de la Prévoyance sociale fait observer que ce problème déborde le cadre du projet en discussion. Le Conseil national du Travail avait émis toute une série de desiderata qui ont été repris dans le projet 451 précité.

Un commissaire estime que l'argumentation qui vaut pour les travailleurs salariés, peut s'appliquer tout aussi bien aux travailleurs indépendants. Il demande quel montant il faudra prélever sur les réserves pour alimenter la majoration des pensions des travailleurs salariés. Quels seraient d'autre part les montants nécessaires pour accorder les mêmes avantages aux travailleurs indépendants ?

Le Ministre de la Prévoyance sociale n'est pas en mesure de fournir des indications chiffrées quant à la charge éventuelle d'une augmentation parallèle des pensions des travailleurs indépendants. C'est le Ministre des Classes moyennes qu'il faudrait interroger à ce sujet. La majoration en faveur des travailleurs salariés coûtera environ 4 milliards. A cet égard, le Ministre rappelle que les subventions accordées par l'Etat au régime de pension des travailleurs salariés s'élèvent à 6,7 milliards pour 1970 et à 9,4 milliards pour 1972. En ce qui concerne les travailleurs indépendants, les subventions correspondantes sont respectivement de 3,3 et 6,5 milliards.

Deze wet heeft een nieuwe programmatie ingevoerd wat betreft de pensioenen van de zelfstandige arbeiders.

Wat de sector van de loontrekkenden betreft stipt de Minister aan dat de in de Regeringsverklaring voorziene maatregelen werden neergelegd in het ontwerp van wet tot verhoging van de werknemerspensioenen en tot invoering van een mechanisme waardoor het bedrag van de pensioenen wordt aangepast aan de evolutie van het algemeen welzijn (Gedr. St. Kamer, zitting 1972-1973, nr. 451-1).

Dit ontwerp werd op 22 november 1972 ingediend. De politieke toestand heeft niet toegelaten dit ontwerp in normale omstandigheden te onderzoeken. Daarom stelt de Regering voor in de financiewet de verhoging van de pensioenen voor de loontrekkenden op te nemen.

Een ander lid is het eens met de uitleg van de Minister maar maakt nochtans een voorbehoud : hij is speciaal begaan om het lot van de werknemers en zelfstandigen met onvolledig pensioen. Die toestand lijkt hem onbillijk. Daarom heeft hij een voorstel van wet ingediend tot verruiming van de toekenningsvoorwaarden van het rust- en overlevingspensioen voor werknemers en zelfstandigen (Gedr. St. Senaat, zitting 1971-1972, nr. 294). Zelfstandigen en loontrekkenden krijgen de periode van 1926 tot 1945 gevaloriseerd wanneer ze een activiteit bewijzen vanaf 1 januari 1946 tot hun vijftenzestigste jaar. Degenen echter die na 1 januari 1946 een gemengde loopbaan hebben gehad, moeten hun activiteit bewijzen voor de periode 1926-1945 waar de andere twee categorieën zulks niet moeten doen. Daaraan zou moeten verholpen worden. Daarbij zou aan iedereen een minimum gewaarborgd pensioen moeten worden uitgekeerd.

De Minister van Sociale Voorzorg merkt op dat dit probleem buiten het kader valt van het besproken ontwerp. De Nationale Arbeidsraad had een reeks wensen uitgedrukt die in het ontwerp 451 waarvan hierboven sprake, werden opgenomen.

Een commissielid meent dat de argumentatie die geldt voor de loontrekkenden even goed van toepassing kan zijn voor de zelfstandigen. Hij vraagt welk bedrag zal moeten worden afgenomen van de reserves om de verhoging van de pensioenen van de loontrekkenden te spijzen. Welk bedrag zou er anderzijds nodig zijn om aan de zelfstandigen dezelfde voordelen toe te kennen ?

De Minister van Sociale Voorzorg kan geen cijfers geven wat betreft de eventuele last van een gelijkaardige verhoging van de pensioenen van de zelfstandigen. De Minister van Middenstand zou daarover moeten worden ondervraagd. De verhoging voor de loontrekkenden zal ongeveer 4 miljard kosten. Hij doet daarbij opmerken dat de toelagen van de Staat voor het pensioenstelsel der loontrekkenden voor 1970, 6,7 miljard en voor 1972, 9,4 miljard bedragen. Voor de zelfstandigen zijn deze toelagen respectievelijk 3,3 en 6,5 miljard.

Le pourcentage des interventions de l'Etat par rapport à l'ensemble des cotisations, s'établit comme suit dans chacun des régimes de pension :

— pour les travailleurs salariés :

en		
	1970	18,63 %
	1972	17,42 %

— pour les travailleurs indépendants :

en		
	1970	78,62 %
	1972	92,46 %

Un autre commissaire fait observer que les travailleurs indépendants désiraient uniquement savoir de quelle manière serait financée la majoration des pensions des travailleurs salariés. Ils estimaient que, si ce financement était opéré en puisant dans les réserves, ils n'auraient aucun argument à faire valoir pour revendiquer le bénéfice d'un régime identique.

III. Discussion des articles.

Les articles 1^{er} à 8, qui ne donnent pas lieu à discussion, sont adoptés à l'unanimité.

A l'article 9, le vote séparé est demandé. Cet article est adopté par 22 voix et 13 abstentions.

Les articles 10 à 15 ne donnent pas lieu à discussion et sont adoptés à l'unanimité.

L'article 16 fait l'objet de deux amendements qui ont pratiquement la même portée.

Le premier amendement tend à insérer après les mots « du régime des travailleurs salariés », les mots « du régime des travailleurs indépendants et du régime des revenus garantis ».

Il est justifié comme suit :

« La dépréciation très rapide de la monnaie fait que les réadaptations des pensions des travailleurs indépendants n'ont pas les effets que l'on pouvait escompter.

» D'autre part, aucune majoration n'a été accordée depuis plusieurs mois dans le régime des revenus garantis, dont le niveau reste fort bas. »

Le deuxième amendement vise à insérer entre les mots « travailleurs salariés » et les mots « ayant pris cours », les mots « et du régime des travailleurs indépendants ».

L'auteur justifie son amendement comme suit :

« La loi du 12 juillet 1972 modifiant certaines dispositions en matière de statut social des travailleurs indépendants et l'arrêté royal du 17 juillet 1972 modifiant le règlement général relatif à la pension de retraite des travailleurs indépendants ont instauré une nouvelle programmation en faveur des pensions des travailleurs indépendants.

Het percentage van de toelagen van de Staat ten aanzien van het geheel der bijdragen in elk der pensioenstelsels beloopt :

— voor de loontrekkenden :

in		
	1970	18,63 %
	1972	17,42 %

— voor de zelfstandigen :

in		
	1970	78,62 %
	1972	92,46 %

Een ander lid merkt op dat de zelfstandigen enkel en alleen wilden weten op welke manier de verhoging van de pensioenen van de loontrekkenden wordt gefinancierd. Zij waren de mening toegedaan dat, indien zulks gebeurde door te putten uit de reserves, zij geen argumenten konden naar voren brengen om in die zelfde regeling te worden ingeschakeld.

III. Bespreking der artikelen.

De artikelen 1 tot en met 8 geven geen aanleiding tot bespreking en worden unaniem aangenomen.

Bij artikel 9 wordt een afzonderlijke stemming gevraagd. Het artikel wordt met 22 stemmen bij 13 onthoudingen aangenomen.

De artikelen 10 tot en met 15 geven geen aanleiding tot discussie en worden met algemene stemmen aangenomen.

Bij artikel 16 werden twee amendementen ingediend die ongeveer dezelfde strekking hebben.

Het eerste amendement strekt ertoe na de woorden « het stelsel der werknemers », de woorden « het stelsel der zelfstandigen en het stelsel van de gewaarborgde inkomens » in te lassen.

Het wordt als volgt verantwoord :

« Door de zeer vlugge muntontwaarding zijn de aanpassingen van de pensioenen der zelfstandigen niet wat men kon verwachten.

» Anderzijds werden er de jongste maanden geen verhogingen toegekend in het stelsel van de gewaarborgde inkomens, die op een zeer laag peil blijven. »

Het tweede amendement heeft tot doel tussen het woord « werknemers » en het woord « toegekende » de woorden « en der zelfstandigen » in te voegen.

De auteur verantwoordt zijn amendement als volgt :

« De wet van 12 juli 1972 houdende wijziging van sommige bepalingen inzake het sociaal statuut der zelfstandigen en het koninklijk besluit van 17 juli 1972 houdende wijziging van het algemeen reglement inzake pensioenen der zelfstandigen hebben een nieuwe programmatie ingevoerd ten gunste van de pensioenen der zelfstandige arbeiders.

» La dépréciation rapide de la monnaie et le fait que l'adaptation à l'indice des prix est insuffisante pour préserver le pouvoir d'achat réel font qu'il est nécessaire d'appliquer aux pensions accordées au 1^{er} janvier 1973 aux travailleurs indépendants, le même coefficient que celui qui est prévu en faveur des travailleurs salariés, de manière à assurer à cette catégorie de pensionnés également un ajustement réel de leurs revenus à la hausse du coût de la vie. »

Le Ministre de la Prévoyance sociale demande de rejeter les deux amendements pour les raisons qu'il a exposées et qui sont reprises dans le rapport de la Commission compétente de la Chambre (Doc. Chambre, session de 1972-1973, n° 454-4, pp. 5 et 6).

Mis aux voix, les deux amendements sont rejetés par 21 voix contre 13.

L'article 16 est ensuite adopté par 32 voix et 1 abstention.

Enfin, l'article 17 est adopté à l'unanimité.

L'ensemble du projet de loi a été adopté à l'unanimité.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
C. DE CLERCQ.

Les Présidents,
R. VREVEN.
A. DE RORE.
John MAES.

» De snelle muntontwaarding en het feit dat de indexaanpassing onvoldoende is om de werkelijke koopkracht te waarborgen, maken het noodzakelijk de op 1 januari 1973 toegekende pensioenen der zelfstandigen aan te passen met een zelfde coëfficiënt als voor de werknemers om ook deze categorie gepensioneerden een werkelijke aanpassing van hun inkomen aan de stijgende levensduur te verzekeren. »

De Minister van Sociale Voorzorg vraagt beide amendementen te verwerpen voor de redenen die hij in het verslag van de bevoegde Kamercommissie heeft uiteengezet (Gedr. St. Kamer, zitting 1972-1973, n° 454/4, blz. 5 en 6).

Bij de stemming worden beide amendementen verworpen met 21 stemmen tegen 13.

Artikel 16 wordt vervolgens aangenomen met 32 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 17 ten slotte wordt met algemene stemmen aangenomen.

Het ontwerp in zijn geheel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
C. DE CLERCQ.

De Voorzitters,
R. VREVEN.
A. DE RORE.
John MAES.